



Connectés pour apprendre ? Les élèves et les nouvelles technologies

Note pays
France

La France n'a pas participé au questionnaire facultatif sur les TIC administré dans le cadre de l'enquête PISA 2012. En raison de données manquantes, certains graphiques du rapport n'incluent donc pas la France.

- En 2012, quelque 99 % des élèves de 15 ans en France avaient au moins un ordinateur à la maison, et **96 % des élèves défavorisés** – ceux dont le statut socio-économique se situe dans le quartile inférieur de la population – **avaient accès à Internet à la maison**.
- En France, les élèves de 15 ans affichent une **performance supérieure à la moyenne de l'OCDE à l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit électronique** (511 points de score). Ils sont aussi légèrement meilleurs que la moyenne pour évaluer, lorsqu'ils lisent en ligne, quels sont les liens pertinents à suivre. Quand ils cherchent une information sur le web, seuls 12 % des élèves naviguent de manière très peu ciblée ou pas du tout – contre 15 %, en moyenne, dans les pays OCDE.
- La performance moyenne de la France se situe au-dessus de la moyenne de l'OCDE à l'évaluation informatisée des mathématiques (508 points de score). Toutefois, les élèves de 15 ans sont légèrement moins performants dans les exercices pour lesquels l'utilisation de l'ordinateur joue un rôle à part entière dans la résolution du problème mathématique, par exemple trier une base de données ou créer un graphique, par rapport à ceux où l'ordinateur ne sert qu'à sélectionner ou rédiger une réponse.
- En France, **la relation entre milieu socio-économique et performance est forte en compréhension de l'écrit électronique** – aussi marquée qu'en compréhension de l'écrit sur papier. Une analyse plus fine montre que dans la plupart des pays, y compris en France, les causes pouvant expliquer cette association ne diffèrent pas entre compétences « traditionnelles » et « numériques ». Alors que les élèves défavorisés ont accès à un riche corpus de savoirs et de ressources grâce aux nouvelles technologies, la capacité à tirer pleinement profit de ces opportunités reste limitée pour ceux qui ont des lacunes importantes en compréhension de l'écrit.
- En 2012, en France, les établissements d'enseignement avaient **environ un ordinateur pour trois élèves de 15 ans**. Le ratio élèves-par-ordinateur, qui s'établit à 2.9-pour-1, est proche de la valeur médiane parmi les pays de l'OCDE. En France, la quasi-totalité des ordinateurs (96 %) mis à disposition par les établissements d'enseignement sont connectés à Internet, et les établissements présentant le pourcentage le plus important d'élèves défavorisés bénéficient, en moyenne, de meilleures ressources TIC que ceux dont l'effectif d'élèves est plus favorisé.

Principaux résultats internationaux

Au cours des 10 dernières années, les pays qui ont consenti d'importants investissements dans les TIC dans le domaine de l'éducation n'ont, en moyenne, enregistré aucune amélioration notable des résultats de leurs élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences. En 2012, dans la grande majorité des pays, les élèves utilisant modérément les ordinateurs à l'école affichaient en général des résultats scolaires légèrement meilleurs que ceux ne les utilisant que rarement ; mais les élèves utilisant très souvent les ordinateurs à l'école obtenaient des résultats bien inférieurs, même après contrôle de leur milieu socio-économique.

Singapour est arrivé en tête du classement à l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit électronique, suivi de la Corée, de Hong-Kong (Chine), du Japon, du Canada et de Shanghai (Chine). Les élèves d'Australie, du Canada, de Corée, des États-Unis, d'Irlande et de Singapour ont fait preuve du niveau le plus avancé de compétences en navigation web. Plus souvent que les élèves d'autres pays, ils sélectionnent soigneusement les liens à suivre avant de les ouvrir et suivent les liens pertinents aussi longtemps que la résolution du problème le nécessite. Pour utiliser et comprendre les sources d'informations en ligne, les élèves ont besoin de mobiliser ce type de compétences en navigation web, en plus des compétences traditionnelles en compréhension de l'écrit requises pour la lecture sur papier.



Dans la plupart des pays, les différences d'accès aux ordinateurs et à Internet à la maison entre les élèves favorisés et les élèves défavorisés se sont atténuées entre 2009 et 2012. En 2012, dans tous les pays de l'OCDE disposant de données sauf cinq, les élèves défavorisés – soit ceux se situant dans le quartile inférieur en termes de milieu socio-économique – passaient en général au moins autant de temps sur Internet en dehors de l'école que leurs pairs favorisés. Toutefois, les différences socio-économiques traditionnelles subsistent lorsque l'analyse porte sur l'utilisation que font les élèves du temps qu'ils passent sur Internet, et ces différences continuent d'avoir une incidence marquée sur la performance en compréhension de l'écrit. En effet, dans tous les pays, les élèves favorisés sont significativement plus susceptibles de suivre l'actualité ou de rechercher des informations pratiques lorsqu'ils sont sur Internet. Pour tirer profit des ressources en ligne sur l'éducation, la santé ou les services financiers, et améliorer sa situation personnelle, la maîtrise d'un niveau suffisant de compétences fondamentales en compréhension de l'écrit est peut-être plus importante que la facilité d'accès à Internet.

L'exposition des élèves aux nouvelles technologies à l'école varie de façon significative entre les pays et entre les établissements. Si l'accessibilité des équipements et d'une connexion à Internet à l'école explique en grande partie cette variation, la disposition des enseignants à intégrer les nouvelles technologies dans leur enseignement dépend également d'autres facteurs : les équipements sont-ils accessibles en classe ou uniquement dans des salles distinctes ? L'établissement dispose-t-il d'un programme scolaire relatif aux compétences numériques ? Les enseignants de l'établissement ont-ils été formés à l'utilisation des nouvelles technologies pour renforcer l'apprentissage des élèves ? Parmi tous les enseignants, ceux qui sont plus enclins et mieux préparés à la mise en œuvre de pratiques pédagogiques telles que le travail en groupe, l'enseignement personnalisé et l'apprentissage par projet sont plus susceptibles d'avoir recours aux ressources numériques.

Pour en savoir plus...

OCDE (2015), *Students, Computers and Learning: Making the Connection*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264239555-en>.

OCDE (2015), *Connectés pour apprendre ? Les élèves et les nouvelles technologies – Principaux résultats*, PISA, OCDE, Paris, www.oecd.org/fr/edu/scolaire/Connectes-pour-apprendre-les-eleves-et-les-nouvelles-technologies-principaux-resultats.pdf.

Contacts :

Andreas Schleicher
Conseiller spécial du Secrétaire général,
chargé de la politique de l'éducation,
Directeur, Direction de l'éducation et des
compétences

Andreas.SCHLEICHER@oecd.org

Téléphone : +33 1 45 24 93 66

Francesco Avvisati
Analyste
Direction de l'éducation et des
compétences

Francesco.AVVISATI@oecd.org

Téléphone : +33 1 45 24 17 61